d—Histoire de l'art

MONUMENTS ARMÉNIENS DE LA RÉGION DE PALU
(TURQUIE CENTRALE)

par

J. M. THIERRY
EPHE IVe Section
Sorbonne
PARIS

La région de Palu[1] est assez mal définie du point de vue géographique. On peut toutefois estimer qu'elle correspond *grosso modo* au bassin du Murat Su (Aracani) entre de défilé d'Ekrek (Ekrek Boğazı) et celui de Yarımca. Il est limité au nord par un massif peu élevé qui le sépare de la vallée du Peri Su (Karaçur Dağı) et au sud, du bassin du Tigre oriental, par des montagnes plus escarpées (Gerdilek Dağı) (fig. 1). Le climat y est réputé pénible et insalubre.

Le pays a un long passé historique. N. Adontz l'identifie au pays de *Šebeteria*, pris par le roi ourartéen Menua II au début de VIIIe siècle a.C.[2]. *Ca* 235 a.C., le roi de Sophène Aršam(ēs) y aurait fondé la ville d'Arsamosate[3] dont il aurait fait sa capitale. De ce fait, la région prit peut-être alors le nom d'Aršamat jusqu'à la fin du IVe s. p.C.[4]. Cependant au VIIe siècle, elle était nommée Balahovit[5] par Anania de Širak qui en faisait un canton de la province de IVe Arménie.

Arsamosate fut, au Xe siècle, une citadelle frontière disputée entre les Arabes et les Byzantins sans que l'on connaisse exactement le détail des

[1] Balu [Arm]; Palou [fr]. Pour certains, le nom de Balu viendrait de Baal (?). Pour la tradition locale, il venait de «Bal» nom dialectal du merisier qui croissait en abondance au pied du dyke dominant la ville.

[2] Cf. ADONTZ 1946:199.

[3] Cf. Aršamušat [arm]; ʼΑρσαμῶσατα, ʼΑσμῶσατα [gr (PTOLÉMÉE, **5**, 12, 19; POLYBE, 226)]; ʼΑρσα μουσάτων, ʼΑσμοσάτον [byz (GK 1890: 49, 171; CONST. PORPH, *De Adm*. ***6***, 9, 26)]; *Arsamosata* [lat (TACITE, *Ann*. 15, 10; PLINE L'ANCIEN, *Hist. nat*. ***6***, 9, 26)]; Aršmšṭ [syr]; Šimšaṭ [arb (IBN HAUQAL 1965: 202)]; Asmazatōn, Azazōton [copte]. Cf. HÜBSCHMANN 1904: 406-7.

[4] Cf. EREMYAN 1963: 43.

[5] Cf. Ou Balaxovit (AŠ 1881a: 30; AŠ 1881f: 41). Sans doute le *Bolba* de l'Anonyme de Ravenne (23, 56). Pour les Byzantins: Βαλαβιτ-ηνή, Βιλαβητ-ινῆς.

REArm 27 (1998-2000) 329-358.

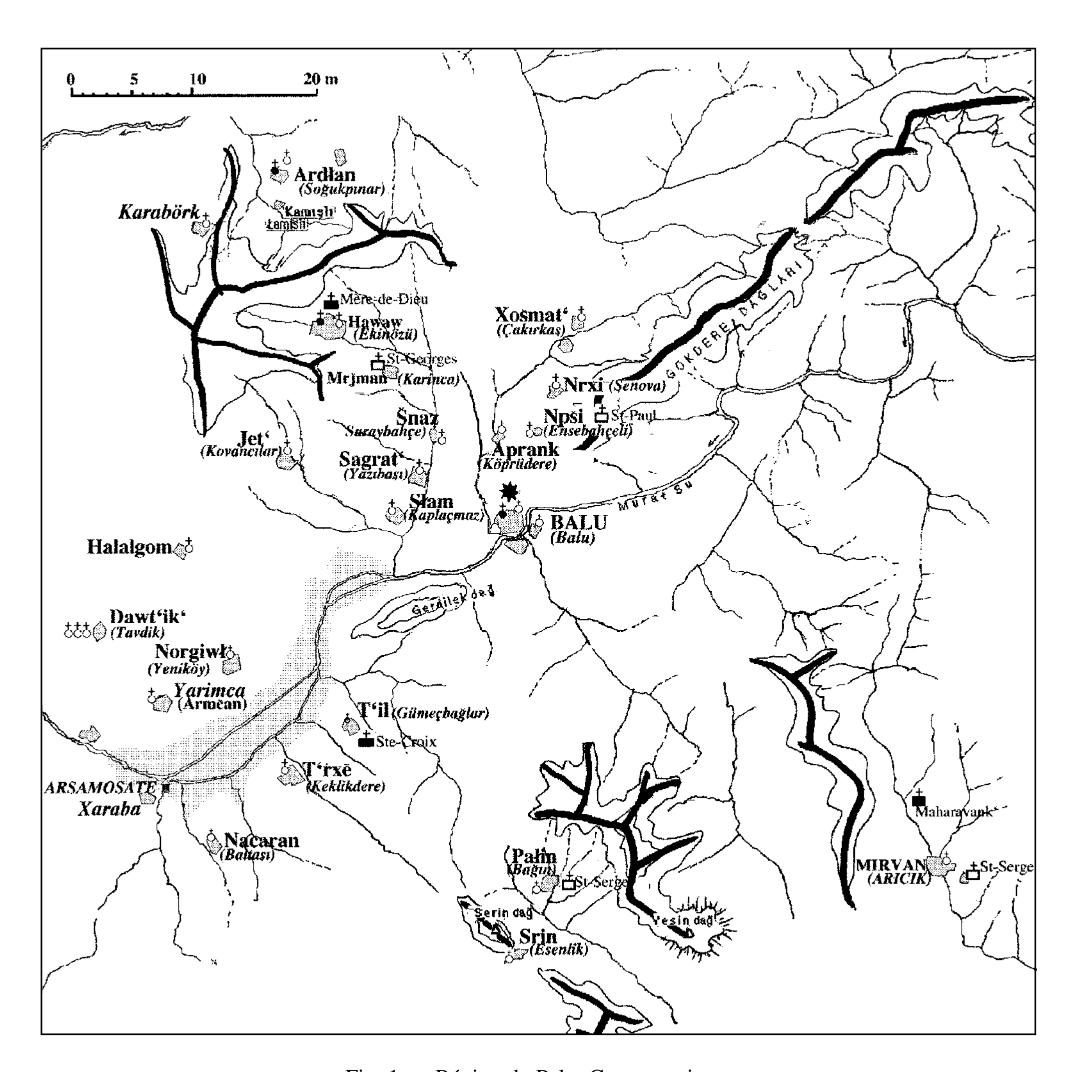


Fig. 1 — Région de Palu. Carte-esquisse.

affrontements. Elle fut définitivement abandonnée par les Arabes en 958 et incorporée au thème de Hanzit[6]. Elle passa ensuite aux mains des dynastes Taronides[7]. Attestée encore en 1474 par l'Anonyme de Sébaste[8], la ville ne fit ensuite plus parler d'elle.

La ville se trouvait à l'ouest du pays et, selon les géographes arabes, (Ibn Sarabiyun, Yakut, Ibn Ḫurdadbih), sur les bords de l'Arsanas (Murat Su), près de l'embouchure de son affluent Nahr ad-Dib (Peri Su), entre Balu et Xarberd. Les auteurs modernes ont proposé plusieurs hypothèses de localisation plus précises: à Bestek [Esenkavak], d'après Le Strange; à Şemsi [Güngören], d'après Adontz; à Nacaran [Baltaşı] d'après Huntington et Markwart, à Yarımca, d'après Hoffmann. On s'accorde maintenant à l'identifier, à la suite de Tomaschek et de B. Öğün, aux ruines qui entouraient le village de Haraba [Xaraba, Örencik] et qui sont submergées depuis une vingtaine d'années par les eaux du barrage de Keban[9].

Quant à la ville *Romanopolis*[10], fondée par l'empereur Romain Lécapène (919-944), identifiée à Palu par Geltzer, sa situation n'est pas nettement précisée; elle serait, d'après E. Honigmann, beaucoup plus à l'est, aux environs de l'actuelle ville de Bingöl[11].

Dans les temps modernes (XVIIe-XIXe siècles), le caza de Palu, après avoir appartenu au paşalık d'Erzurum, fut incorporé au vilayet de Diyarbakır. En 1607, il fut ravagé par le Calalı Tʿavul[12]. Le pays était cependant relativement prospère grâce à la viticulture et la sériciculture.

Il forme actuellement un *ilçe*[13] de l'*il*[14] d'Elâzığ La disparition des Arméniens entre 1895 et 1915 a entraîné une indiscutable paupérisation. Les Kurdes qui l'habitent, dont une forte minorité zaza, n'y vivent que d'une maigre culture vivrière et d'élevage peu rentable.

[6] Cf. GROUSSET 1947: 477.
[7] Cf. 1073, Tʿoṙnik était «maitre d'Arsamosate» [ME 1858: 175].
[8] Cf. *MŽ*, **1**: 169.
[9] Cf. *Survey Keban*: n°3104, 3107.
[10] Cf. ʽΡωμανόπολις, ʽΡωμανουπόλεως. Romanopolis était aussi un thème et une clisurarchie. D'autre part, sous le nom de Ṙnapōlis, Matthieu d'Edesse signalait une forteresse construite par l'empereur Romain (III Argyre), et restaurée par Vasik, fils d'Abukab [ME 1858: 50, 180] que E. Honigmann croit être une cité homonyme (HONIGMANN 1961: 96).
[11] Cf. *Ibid.*: 85-123.
[12] Cf. AT 1974: 580.
[13] Cf. Division administrative moderne correspondant au *caza* ottoman.
[14] Cf. Division administrative moderne correspondant au *vilayet* ottoman.

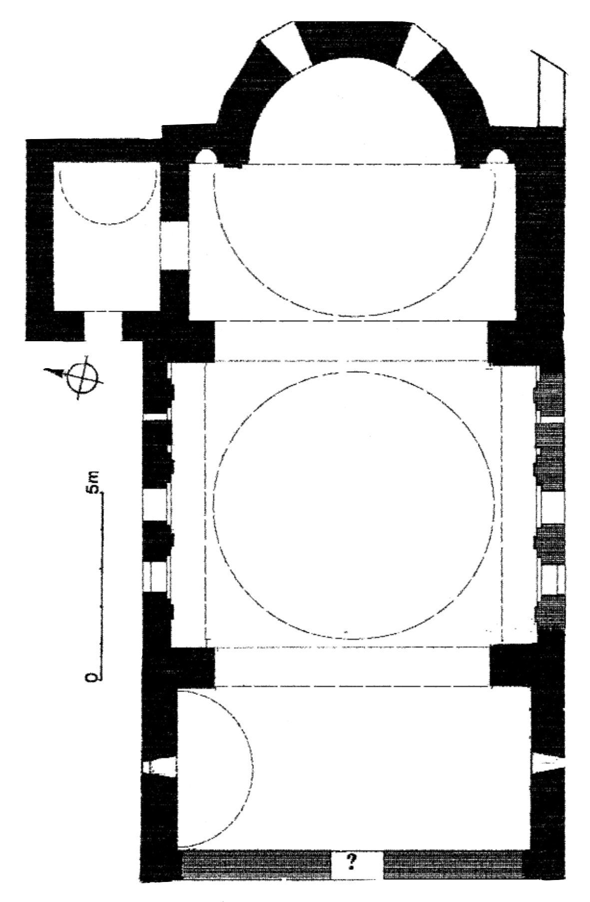


Fig. 2 — Palu. Église du Saint-Illuminateur. Plan.

La Ville de Palu

Située sur les deux rives du Murat Su, Palu est divisée en deux agglomérations: la ville haute ancienne et la ville basse moderne. La ville ancienne s'étend sur une haute colline surplombant la rive droite du fleuve. Elle est dominée par un dyke, éperon rocheux d'ascension malaisée[15]. Presque totalement abandonnée pendant près d'un demi-siècle, elle est, depuis quelques années, partiellement réhabitée. La ville basse qui se développe sur la rive gauche, au bord même du fleuve, est récente et abrite les établissements administratifs, les casernes et quelques commerces.

[15] De chaque côté de la montagne se trouvaient de petites mines d'or et d'argent.



Fig. 3 — Palu. Église du Saint-Illuminateur. Intérieur. Bras nord.

N. Adontz y a vu le site de la ville ourartéenne de *Šebeteria* en s'appuyant sur l'inscription gravée sur le dyke[16]. Selon d'autres sources, elle aurait été fondée par Seleucus[17]. Elle est signalée par les géographes byzantins, sous le nom de Βαλοῦ(ος). Sa citadelle fut détruite en 995 par un séisme[18]. Vardan Aṙewelcʿi, au XIIIe siècle, cite la ville et rapporte la légende qui veut que ce soit ici que Mesrop inventa l'écriture arménienne[19].

16 Cf. «Haldi partit et combattit le pays de Śebeteria-in… Ensuite partit Menua et s'empara des mêmes pays… Il fit tailler la stèle à Haldi dans Śebeteria et lui construisit un sanctuaire à Śebeteria».

17 Cf. MS 1871: 73.

18 EA 1917: 148-9.

19 VG 1960: 22.

A la fin du XIXe siècle, la ville comptait 7.500 habitants dont 3.500 Kurdes, 1.700 Arméniens (22%), 1.300 Syriens jacobites et 1.000 Arabes. Les Arméniens possédaient quatre églises. Une seule d'entre elles est conservée.

La Cathédrale du Saint-Illuminateur (Surb-Lusaworičʽ)

L'édifice est dans un état certes médiocre, mais qui permet cependant d'en faire l'analyse. Elle est constituée de deux éléments, l'église proprement dite et une annexe Nord.

A. L'église est une grande salle à coupole de plan atypique (fig. 2). Le carré central est formé par quatre puissants piliers engagés dans les murs latéraux. Les arcs sont plein-cintre et entre eux s'interposent des pendentifs. Le tambour très bas est creusé de huit fenêtres arquées. Les bras latéraux sont très courts; du côté nord la paroi bien conservée est creusée de niches plates sous arcatures et au-dessus de trois larges fenêtres (fig. 3); du côté sud, le mur est complètement effondré. Le bras



Fig. 4 — Palu. Église du Saint-Illuminateur. Vue générale ouest.



Fig. 5 — Palu. Église du Saint-Illuminateur. Intérieur. Abside.

occidental est voûté transversalement. Son mur ouest est totalement effrondré, de sorte qu'on ne peut que présumer d'un éventuel portail (fig. 4). Le bras oriental, voûté en berceau légèrement surbaissé présente sur sa paroi est, de part et d'autre de l'arc triomphal, deux petites niches arrondies qui peuvent être considérées comme des absidioles. L'abside centrale est arrondie à l'intérieur (fig. 5) et a un contour pentagonal à l'extérieur (fig. 6). Elles est creusée de trois larges fenêtres. Le périmètre ne présente ni pilastre, ni niche dièdre. La construction est de briques et de cailloux et l'intérieur est couvert d'une épaisse couche de plâtre dans laquelle sont sculptées les impostes et, dans le fond des bras latéraux, les pilastes décoratifs.

L'intérieur était peint, mais il ne reste que les figures des évangélistes dans les pendentifs, des figures indistinctes entre les fenêtres du tambour (apôstres ou prophètes) et sur le mur est, de part et d'autre de l'abside, celles de Gabriel et de la Vierge d'une Annonciation. Le style en est particulièrement maladroit.



Fig. 6 — Palu. Église du Saint-Illuminateur. Vue général nord-est.

B. La salle annexe Nord est accolée à l'extrémité orientale du nord de l'église (fig. 6). C'est un bâtiment rectangulaire, voûté en berceau, à fond plat qui communique avec l'église par une porte ouverte dans la niche nord du bras est et, avec l'extérieur, par une porte ouest. En l'absence d'inscription et le sol en ayant été complètement bouleversé par les chercheurs de trésors, il est difficile de se prononcer sur la fonction exacte de cette pièce. Par sa situation au nord-est, on pourrait penser à un baptistère remplaçant l'habituelle niche baptismale sous quelque influence chalcédonienne[20]. Cependant la typologie de cet édifice évoque plutôt un martyrion comme ceux que l'on voit en assez grand nombre dans cette

[20] Aucune information ne permet de supposer que les Arméniens de Palu étaient d'obédience catholique.

région et qui sont destinés à la conservation de reliques de saints dont certains n'avaient qu'une réputation purement locale[21].

Nous n'avons trouvé aucune inscription dédicatoire ni de référence littéraire, sinon que l'église était siège de l'évêché de Palu. Dans l'édition des listes du patriarcat arménien de Constantinople, A. Safrastyan donne une date: 1286 qui, si elle est exprimée dans le comput de l'hégire, correspond à 1869 de notre ère[22]. La typologie ne contredit nullement cette estimation.

Les autres églises ont été détruites en 1915: l'église Saint-Isaak (Surb-Sahak) le Parthe était un édifice ancien à colonnes; l'église de la Mère-de-Dieu datait de 1791[23]; l'église Saint-Cyr (S. Kiriakos) n'était qu'une modeste chapelle.

Les monuments musulmans ont été à peine mieux traités: la Grande mosquée (Ulu Cami), bel édifice ancien, est en ruines et n'a conservé que son minaret. Une seconde mosquée également ancienne est arasée et son minaret tronqué. Enfin un hammam du XVIIIe siècle a été récemment restauré.

Sur le versant nord du dyke, se trouvait un lieu sacré nommé Saint-Paul (Surb-Pōłos) qui, selon la tradition, aurait été autrefois un couvent, mais qui n'était au XIXe siècle qu'un but de pélerinage[24]. Au nord de la ville, se trouvait l'ermitage Saint-Mesrop, petit établissement rupestre.

Les environs de Palu ont été très durement éprouvés par les exactions turcokurdes de 1895[25] et lors des massacres de 1915.

Seuls quelques établissements ont encore conservé des éléments suffisemment utilisables pour une analyse archéologique.

*

* *

[21] Comme à Aprankʿ, à Xulēvankʿ, à Saint-Théodore de Derǰan, à Saint-Pierre de Gomkʿ, à Ōtur de Divrik, etc.

[22] Safrastyan, dans sa publication, ne dit pas comment il faut interpréter les dates qu'il donne, si elles sont exprimées dans le comput occidental, arménien ou de l'hégire, et si elles concernent la fondation, une restauration ou la dotation d'un firman. Nous avons la preuve que, dans quelques cas, elles sont fantaisistes. Il ne faut donc pas leur accorder une confiance aveugle. En principe, eu égard aux conditions officielles de publication, il devrait s'agir de l'hégire, mais c'est loin d'être toujours le cas.

[23] D'après R. Kévorkian, il s'agirait d'un couvent: Surb Astuacacin Kʿałcʿrahayeacʿ (Kévorkian-Paboudjian 1992: 407). En ce cas elle pourrait correspondre au hameau actuellement nommé Vank [HUM], sur la rive gauche du Murat Su, à 3 km au sud de Palu. Mais nous pensons plutôt que l'auteur a confondu avec le couvent de Hawaw (cf. *infra*).

[24] Il n'est pas inpossible que ce soit le même établissement que celui signalé *infra* sous le nom de Saint-Paul de N(ə)psi.

[25] Charmetant: 68.

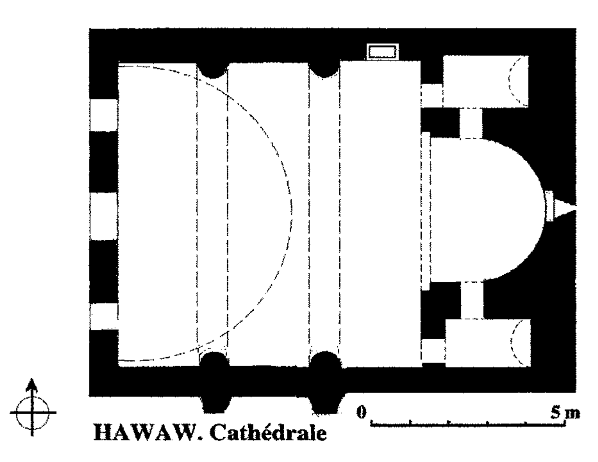


Fig. 7 — Hawaw. Cathédrale. Plan.

LES MONUMENTS DE HAWAW[26]

(Havkʿ (!), Habab [Safrastyan], Havav [HUM], Habap [DHK] \ Ekinözü [tcM]).

Ce gros village, autrefois totalement arménien et maintenant habité par des Kurdes, se trouve sur la rive droite de la large vallée du Kantaraget, affluent de l'Euphrate, à 11 km au nord-ouest de Palu, à environ 1.000 m d'altitude[27].

Le village comportait trois églises dont une seule, la cathédrale, est conservée:

LA CATHÉDRALE (Katʿołikē) se trouve au sud du village et domine la rive gauche de la rivière Joriǰur.

C'est une mononef de plan ramassé (fig. 7), à deux arcs doubleaux sur demicolonnes engagées (fig. 8). La voûte est en arc brisé. Une niche baptismale est creusée dans la première travée nord. Sur le mur sud, à l'extérieur deux piliers de soutien correspondent aux appuis intérieurs (fig. 9). L'abside profonde, demi circulaire, est flanquée de deux pièces voûtées rectangulaires communiquant avec l'abside par un étroit passage.

[26] NATʿANEAN 1878: 15-23; HAYK 1959: 571; JAXSREAN 1974: 377-82; OSKEAN 1962: 214-21; SAFRASTYAN 1966/2: 38-9, n°4, 5, 38. Nous avons déjà publié ces monuments (M. THIERRY 1993a: 174-9), mais un voyage récent nous a permis de préciser certains points que nous exposons ici. Cf. aussi M. THIERRY 1993b: n°125.

[27] On s'y rend facilement de Palu par la route de Tunceli.



Fig. 8 — Hawaw. Cathédrale. Intérieur sud-est.



Fig. 9 — Hawaw. Cathédrale. Vue générale sud-est.

Le mur ouest est creusé de trois portes ayant la même structure arquée. Au-dessus trois fenêtres à très fortes intérieures surmontent les portes. L'abside est éclairée par une fenêtre centrale. Les pièces latérales sont obscures.

La construction soignée est en moyen appareil lié au mortier pour les murs et en *opus incertum* pour la voûte.

L'édifice ne porte aucun décor à l'exclusion d'un xačʿkʿar grossier encastré dans le montant gauche de la porte centrale. Il est anépigraphique et sculpté seulement d'une simple croix.

L'église est donnée par Safrastyan comme datant de 1116. La typologie triabsidale ne contredit pas cette date exprimée selon notre ère. En revanche la triple porte orientale est une disposition fort rare que nous n'avons recontrée que dans l'église conventuelle de Čʿunguš (Çüngüş [tc] sur le Tigre, édifice construit à une date indéterminée, restauré en 1561 et reconstruit «à partir des fondations» en 1841[28]. De sorte qu'on ne peut éliminer une date plus tardive, par exemple 1116 de l'hégire, soit 1704.

On ne sait presque rien des deux autres églises:

L'église de la Mère-de-Dieu a été fondée en 1131 [Safrastyan]. En l'absence d'autre renseignement, le comput de cette date ne peut être précisé[29].

L'église du Saint-Sauveur et des lieux de culte (?): Saint-Cyr, Saint-Jacques ont été cités sans plus par les voyageurs.

Il y avait deux fontaines dont l'une est encore en bon état:

La fontaine Verin Ałbiwr (Büyük Çeşme) est située à 100 m à l'ouest de la cathédrale; elle est formée par un mur épais de pierre bien appareillées creusé de deux grandes arcatures plein cintre au fond desquelles s'ouvrent les griffons. Des deux extrémités de ce mur partent vers l'est des murettes plus grossières. Il n'y a ni inscription, ni décor sculpté permettant de proposer une date approximative, mais un grand nombre de ces fontaines monumentales ont été construites au XVIIe ou XVIIIe siècle.

[28] Ce couvent n'a encore donné lieu à aucun travail sur son architecture. Pour son histoire cf. OSKEAN 1962: -13.

[29] Soit 1131 de notre ère, ou bien de l'Hégire, soit 1709.

LE COUVENT DE LA MÈRE-DE-DIEU DE HAWAW

Le couvent de la Mère-de-Dieu de Hawaw, qui est nommé parfois Kʿałcʿrahayeacʿvankʿ (= le couvent au panorama agréable), se trouve à 1.500 m au sud-ouest du village d'Hawaw[30]. Il a conservé sa muraille, mais son église a perdu ses superstructures. Les traces des bâtiments monastiques se voient encore assez nettement.

La fondation en est attribuée par la tradition à saint Thaddée. A. Safrastyan, d'après les Archives patriarches, date sa construction de 1223[31]. Il est attesté historiquement dans la seconde moitié du XVe siècle dans des colophons de manuscrits[32]. Il aurait été restauré à cette époque, peut-être sous la direction de Mkrtičʿ Nałaš[33], et devint siège archiépiscopal de Palu. En 1654, une restauration fut entreprise par le supérieur Gēorg (I) de Palu.

Ca 1760 eut lieu un important séisme et, du temps du supérieur Gēorg (III), une famine fit périr nombre de moines et de villageois.

Au XIXe siècle, le couvent fut un intense foyer d'activité religieuse et intellectuelle. Il était riche en biens fonciers (terres arables, vignes, forêts, moulins) et possédait une bibliothèque bien fournie. Entre 1861 et 1863, on y édita même une revue: *Arewak*. Le vardapet Tigran tenta, à cette époque, un rapprochement entre Arméniens et Kurdes. Mais en 1895 le couvent fut pillé et 63 manuscrits détruits[34]. Le monastère a été néanmoins restauré entre 1898 et 1903.

On peut établir une liste presque complète des supérieurs depuis le XVe siècle:

Minas	1437	Gēorg I, archev.	1645
Srapion de Palu	1562	Gēorg II, év.	1758-1767
Mxitʿar de Palu	1570	Grigor, vd	1775-1802
Anton, év.	1573	Gēorg III d'Ödemiş, vd	1835-1839
Yovhannēs I	1576	Yarutʿiwn, vd	1840
Stepʿan, év.	1603-1609	Petros I, vd	1841
Simēon, archev.	1623	Manuel I	1843

[30] On l'atteint par une mauvaise piste s'arrêtant à une ferme située à 200 m en contre-bas. D'accès facile, il a été souvent visité.

[31] De notre ère.

[32] Nous avons dénombré une dizaine de manuscrits copiés là, en 1468, 1469, 1492, 1518, 1573, 1604, 1661, 1698, 1739 (cf. OSKEAN 1962: 216-7).

[33] JAXSUREAN 1974: 377-82.

[34] Les églises du village furent également pillées et incendiées et tous les villageois contraints à se convertir à l'Islam (CHARMETANT: 68).

Oskan, vd		1844-1859	Yovhannēs Bznuni		1890-1892
Manuel II de CP, vd		1859	Grigor II Nikołosean		1892
Mkrtičʿ d'Amida, vd		1860-1864	Sargis Vardapetean	e	1893-1894
Sargis Vardapetean	a	1863-1865	Eznik Galpʿagcean	a	1898-1903
Zakʿaria, vd		1868	Nikołayos vd Frankiwlean		1901-1902
Sargis Vardapetean	b	1868	Suren Teroyean, prêtre	a	1903
Petros Bagewanean	a	1869-1873	Ałam vd Hamamčean		1903
Sargis Vardapetean	c	1873-1875	Xosrov vd Pehrikēan		1903
Petros Bagewanean	b	1875-1876	Koriwn vd Esayean		1903-1905
Manuel III, vd		1877	Suren Teroyean, prêtre	b	1905-1906
Pōłos Natʿanean de Van		1877-1878	Eremia vd Xačʿaturean		1906
Bartʿułimeos vd Pałčean		1880	Suren Teroyean, prêtre	c	1907-1911
Sargis Vardapetean	d	1880-1887	Eznik Galzagcean	b	1911-1915
Tʿēodoros vd Tivriklean,		1887-1889			

Le couvent se compose d'une église, d'un žamatun, de bâtiments monastiques, le toute cerné d'une muraille en assez bon état.

A. L'église présente un plan en croix inscrite à appuis occidentaux libres (fig. 10)[35]. Le carré central est constitué par des arcs brisés reposant sur des piliers, engagés à l'est dans le massif absidal et libres à l'ouest (fig. 11)[36]. Des pendentifs contribuent à supporter le tambour (fig. 12). La coupole est depuis longtemps écroulée et depuis peu, le tambour, qui était de hauteur réduite. L'abside pentagonale a une base arrondie; elle est flanquée de deux pièces rectangulaires voûtées dont celle du sud communique par un étroit passage avec elle. Prolongeant l'église à l'ouest, une salle voûtée transversalement s'interpose entre elle et le žamatun (B). C'est une adjonction atypique un peu comparable à celle du couvent des Miracles d'Arckē et qui a peut-être fait fonction de žamatun avant la construction de ce dernier[37]. Une porte se trouve au nord et il y en avait probablement une autre à l'ouest. Il y avait une fenêtre dans le bras sud et une dans chaque abside. Au fond du bras nord se trouve une niche baptismale.

La construction est en *opus cœmenticium* à parement de tuf maladroitement jointoyé.

Dans son état actuel, l'église n'apparaît pas comme très ancienne car les monuments du type à deux appuis ouest libres sont généralement en Arménie de construction relativement récente (XVIIe ou XVIIIe siècle).

[35] Cf. Thierry-Donabédian 1987: 196.
[36] Kuntellian 1978: 213. Actuellement il ne reste plus trace de ces appuis ouest qui étaient, paraîl-il, de section carrée.
[37] Cf. M. Thierry 1989a: 211.

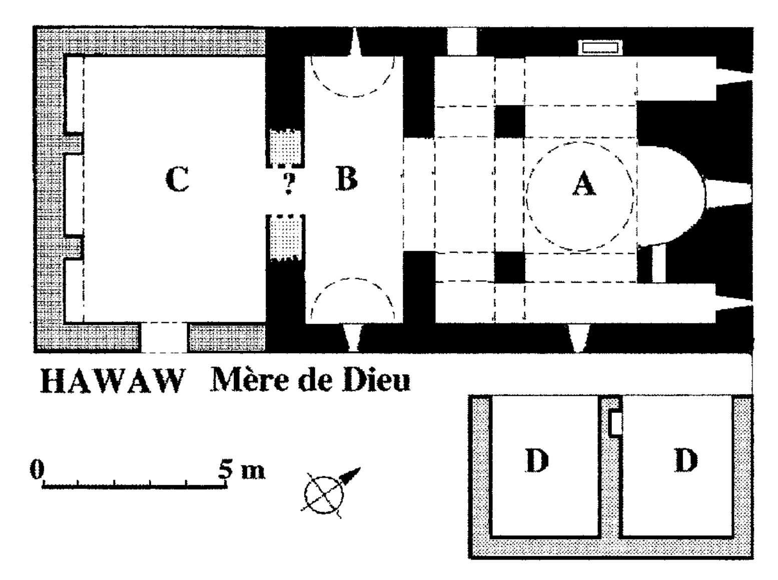


Fig. 10 — Hawaw. Couvent Sainte-Mère-de-Dieu. Plan.



Fig. 11 — Hawaw. Couvent Sainte-Mère-de-Dieu. Vue générale intérieure est.

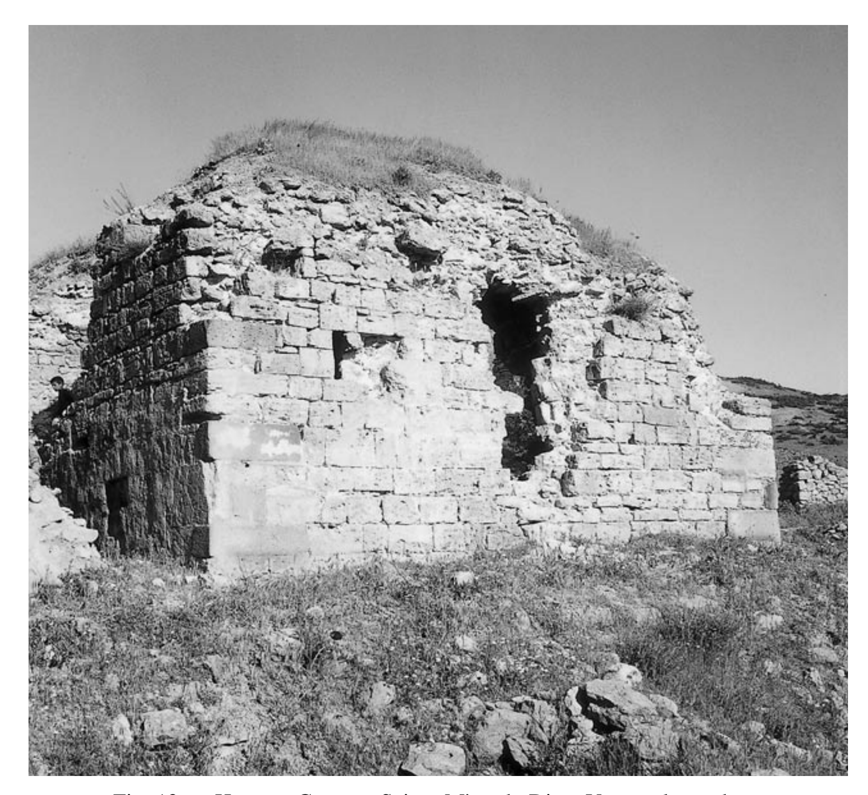


Fig. 12 — Hawaw. Couvent Sainte-Mère-de-Dieu. Vue angle nord-est.

De plus, la forme pentagonale intérieure de l'abside est une structure tardive[38].

C. Le žamatun est un édifice très ruiné qui se trouve à l'ouest de l'église dont il couvrait toute la façade. C'était un bâtiment rectangulaire dont on ne connaît pas le système de couverture. Il était peut-être du type E1[39].

D. Au sud-est de l'église, on voit les restes d'un curieux édifice (D) en deux pièces accolées s'ouvrant au nord sur un étroit couloir. On ne voit pas nettement son rôle, simples cellules ou sacristie.

E. La muraille, grossièrement rectangulaire, est élevée en pierres claires. Elle est renforcée à l'est par deux larges tours peu saillantes et présente au milieu de cette partie orientale une avancée en trapèze des-

[38] Cf. Zakharaia 1975: *passim*; Thierry-Donabédian 1987: 308.
[39] *Ibid.*: 198.



Fig. 13 — Hawaw. Couvent Sainte-Mère-de-Dieu. Muraille est.

tinée probablement à supporter un balcon (fig. 13)[40]. L'enceinte était ouverte à l'extérieur par une porte sud qui donne sur une prairie où l'on remarque un bassin alimenté par une source abondante[41] et les restes d'un moulin dont les pierres usées sont empilées au bord du ruisseau.

F. Les bâtiments monastiques consistent en cellules disposée le long des murs ouest et est. Dans l'angle nord-ouest se trouvait la prélature édifice à deux étages dont on distingue encore les fenêtres du second.

*

* *

[40] Une disposition comparable s'observe dans une maison ancienne de Xarberd (Harput).

[41] Ce bassin qui est ancien a été récemment restauré par le propiétaire du terrain.

Le Couvent Sainte-Croix de Tʿilkʿ

(Surb-Xačʿ, Tʿlavankʿ, Tʿlkavankʿ, Pałinu vankʿ[42])

Cet établissement s'élève sur une croupe plantée de quelques arbres dominant le village de Tʿilkʿ (Tʿil, Tilk [tcO], Gümeçbaşlar [tcM]), à 10 mn, au sud-ouest[43].

Ce dernier se trouve à 9 km au sud-ouest de Palu[44], assez haut sur la rive gauche du Murat Suyu dans la petite vallée du Tilk Çay, à 850 m d'altitude[45].

Il ne faut pas confondre Tʿilkʿ avec ses paronymes:

a) le gros bourg de Tʿil (Til Süfla ou Tʿil Berdak), situé dans l'il de Tunceli, ilçe de Meckert, sur la rive droite du Murat Suyu, à 40 km en aval. On y trouve aussi une église en croix[46];

b) le hameau de Tʿil de Çarsančag, situé dans l'il de Tunceli, ilçe de Meckert, à 6 km au nord-est d'Akpazar (Perin), peut-être submergé actuellement[47];

Moins proches et par conséquent moins susceptibles de conclusion:

c) le bourg de Tʿil (Pil [DHK], Azakpur [tcO], Korkut [tcM]), situé dans l'il de Muş, ilçe de Korkut, à l'est de la plaine de Muş, où il se trouvait plusieurs églises et couvents[48];

[42] En fait Pałin se trouve à 12 km à vol d'oiseau au sud-est et séparé par une haute montagne. Il faut pour que le couvent ait pu être rattaché à Pałin des liens histiriques dont nous n'avons pas connaissance. Mais ceci explique peut-être la confusion avec Tʿil de Čarsančag car non loin de ce dernier se trouve l'autre Pałin, cf. *infra*.

[43] Natʿanean 1877: 89-91; Sruanjteancʿ 1982, **2**: 408-9; Ēpʿrikean 1905, **2**: 38; Oskean 1962: 197-8; *HTB* sv Tʿil 2, Tʿila vankʿ; Safrastyan 1966/2: 39, n°33; Tʿēodik: 289, n°33 (Description empruntée à Natʿanean); Kévorkian-Paboudjian 1992: 408, n°42.

[44] Et non au nord-ouest comme le dit Natʿanean. Ce lapsus a entraîné chez la plupart des compilateurs une confusion avec Tʿil de Čarsančag.

[45] Peut-être attesté en 1427 sous le nom de Verin Tʿlkan (*HJH XV*, **1**: 373), ce village, qui comptait avant 1915 une vingtaine de maisons arméniennes, était prospère avec des sources abondantes alimentant un important moulin (une grande maison arménienne moderne bien conservée était probablement celle du minotier). On y signalait une église paroissiale dédiée au Saint-Précurseur (S. Karapet). Datée de 1321 [Safrastyan], probablement de notre ère, elle se serait écroulée récemment.

[46] À son propos, cf. Boudoyan-Thierry 1972: 186-91; Il convient de préciser que, s'il y a eu partiellement confusion entre l'église de ce village et celle de Tʿilkʿ, l'analyse archéologique et les conclusions restent valables.

[47] Cf. Sruanjteancʿ 1982, **2**: 398; Tʿēodik: 253, n°34; Erevanean 1956: 192, 321; *HTB* sv IL.

[48] Cf. Safrastyan 1965: 182, n°21; Kévorkian-Paboudjian 1992: 488, n°68; M. Thierry 1993b: n°357.

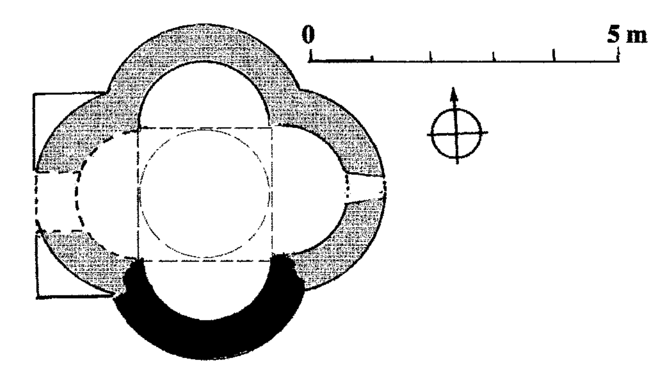


Fig. 14 — Tʿilk. Sainte-Croix. Plan.

d) le bourg de Til(n) situé à l'ouest de la plaine d'Erzincan, dans l'il du même nom, à 8 km de cette ville. Il ne reste plus rien des édifices religieux[49].

Le couvent était le plus important du district de Palu au XVIIIe siècle, mais au début du XIXe, il n'avait plus comme thème que les villages de Tʿilkʿ, Pałin, Načaran, Tʿrxē et Srin (tous situés au sud de Tʿilkʿ). Au milieu du XIXe siècle, les bâtiments menaçaient ruine.

Le couvent comprenait:

1. L'église très petite est maintenant presque entièrement enfouie en terre. Son plan était celui d'une tétraconque simple libre (fig. 14)[50] dont il ne reste plus visible que la conque sud. On ne peut malheureusement pas, en l'absence de fouilles, connaître le dessin du périmètre. Toutefois, en se fondant sur la structure élémentaire de la séparation des conques (dièdre simple), on peut rapprocher cette église de celle Moroy Joroy de Cṙviz (*ci* 500)[51] et présumer que le contour en était polycyclique. L'intérieur, très sombre, n'était éclairé que par une petite fenêtre (orientale probablement). La construction est soignée: appareil moyen de pierres bien jointoyées. La coupole se serait écroulée il y a seulement 5 ans et au dire des villageois, le tambour était arrondi et de faible hauteur.

On nous a montré d'autre part une pierre ornée d'une croix à branches égales en relief, provenant du couvent.

[49] ĒPʿRIKEAN 1905, **2**: 36-8.
[50] Natʿanean le comparait à celui de la cathédrale d'Ēǰmiacin.
[51] Cf. V. GRIGORYAN 1982: 10-2; CUNEO 1992: n° 163.

2. Des bâtiments monastiques, cellules pour les moines et les pélerins se trouvait au sud-ouest du complexe; on en voit encore nettement les fondations. Ces édifices étaient entourés de jardins et de vergers bien arrosés.

3. Un vieil arbre, sacré du temps des Arméniens, est devenu ziyaret (lieu de pélerinage), encore objet de la dévotion des paysans musulmans jusqu'à ces dernières années.

D'après la tradition rapportée par P. Natʿanean, le couvent et son église dateraient du IXe siècle. Toutefois la typologie de tétraconque simple libre permet d'envisager une époque plus haute, probablement préarabe (VIe-VIIe ss)[52].

*

* *

Au voisinage de la ville de Palu, plusieurs villages possédaient des églises pour la plupart d'époque moderne:

APRANKʿ (Abrenk, Abyani? [Safrastyan]; Kuru mezraa [tcO]; Köprüdere [tcM])[53], qu'il ne faut pas confondre avec son homonyme de la région de Derǰan, se trouve à 3 km au nord de Palu, dans la plaine. Son église de la Mère-de-Dieu date de 1326 [Safrastyan] (Hégire?, soit 1907).

ARDLAN (Artʿ<ə>xan, Arixan; Artihan [tcO]; Artʿekhan [Kévorkian]; Soşukpınar [tcM])[54] à 17 km au nord-est de Palu, dans la plaine. L'Église Saint-Menas était une construction appareillée, datée de 1251 [Safrastyan] (Hégire?, soit 1835), endommagée en 1895. C'est une petite mononef construite en *opus incertum* dont la porte ouest est décalée au sud; dans son abside demi-circulaire, sont encastrés de grossiers xačʿkʿars. L'Église Saint-Thomas, à 10 mn du village, était déja en ruines au milieu du XIXe siècle.

DAWTʿIKʿ, [giwł ou mezrē] (Davtʿi mezrē; Tantig [ETA], Tavdik [tc])[55] à 17 km au sud-ouest de Palu, sur la rive gauche d'un affluent du Murat

[52] THIERRY-DONABÉDIAN 1987: 55.

[53] NATʿANEAN 1878: 79, n°24; SRUANJTEANCʿ, 1982, **2**: 407-8; ĒPʿRIKEAN 1905, **1**: 242, 375; *HTB*: sv Aprankʿ; SAFRASTYAN 1966/2: 39, n°12; KUNTELLIAN 1981: 214; TʿĒODIK 289, n°41; KÉVORKIAN-PABOUDJIAN 1992: 408, n°22.

[54] NATʿANEAN 1878: 67-8, n°4; SRUANJTEANCʿ, 1982, **2**: 407-8; ĒPʿRIKEAN 1905, **1**: 294, 375; *HTB*: sv ARXAN; SAFRASTYAN 1966/2: 39, n°12; TʿĒODIK: 287, n°5; KÉVORKIAN-PABOUDJIAN 1992: 408, n°44.

[55] NATʿANEAN 1878: 87; SRUANJTEANCʿ, 1982, **2**: 407-8; ĒPʿRIKEAN 1905, **1**: 375, 599; *Bz* (CP) 1905: n°2653 (repris par OSKEAN 1962: 200); *HTB*: sv DAVIK; SAFRASTYAN 1966/2: 39, n°26; TʿĒODIK: 289, n°24; KÉVORKIAN-PABOUDJIAN 1992: 408, n°28.

Su. Il s'y trouvait trois églises: Saint-Cyr (Surb-Kirakos), datée de 1241 [Safrastyan] (Hégire?, soit 1825); Saint-Serge datant du XIVe siècle, détruite en 1895; Saint-Théodore (Surb-Tʿoros), détruite en 1895.

JĒTʿ (Setʿ [Safrastyan]; Kapuaçmaz [tcO]; Kapuazmaz, Tzet [angl], Zèth, Tzeth [Charmetant], Tsètʿ [Kévorkian]; Kovancılar [tcM])[56], à 10 km au nord-ouest de Palu, dans un large vallon. Son église Saint-Théodore (Surb-Tʿoros) était un beau monument daté de 1261 [Safrastyan] (Hégire?, soit 1845).

KARABÖRK (= le bonnet noir [tcO]). Łarapēōrkʿ, Xaraburk, Xarabovkʿ [arm]; Kharaba, Kharabarkʿ [Kévorkian]; Mesti [DHK]; Karabük [tcM])[57] à 16 km au nord-est de Palu, sur une hauteur. L'église de la Mère-de-Dieu était une construction voûtée en pierre datée de 1286 [Safrastyan] et sans desservant depuis le XIXe siècle[58].

KAKAGEDIK (= le col noir [tc]). (Łarakerik, Karakʿerkʿ, Łarakēlik, Xaragelikʿ; Kharagélig [Kévorkian])[59] à 13 km au sud-ouest de Palu, haut sur la rive droite du Murat Su. L'église Sainte-Croix (S. Xačʿ) était un petit édifice ancien sur lequel on n'a pas de renseignement récent.

KIWLIWŠKER (Kʿołkʿer, Gulišker \ Gülüşkür [tcO]; Guluchker [Kévorkian]; Muratbağı [tcM])[60] à 17 km au sud-ouest de Palu, sur la rive droite du Murat Su. L'église Sainte-Croix (Surb-Xačʿ) est datée de 1266 [Safrastyan] (Hégire?, soit 1849).

MRǰ(U)MAN mezrē (Mezrum mezre; Mrtchan mezré [Kévorkian]; Karınca [tc])[61] à 7 km au nord-est de Palu, dans la plaine. L'église (ou couvent?) Saint-Georges était un petit édifice en pierres, datée de 1246 [Safrastyan]. Il faut sans doute l'identifier au couvent St-Georges de Palu attesté au XVe s. comme scriptorium par deux manuscrits: de 1437 [*HJH XV*, **1**:476] et 1457 [*HJH XV*, **2**:92][62].

[56] NATʿANEAN 1878: 83; SRUANJTEAN, 1982, **2**: 407-8; ĒPʿRIKEAN 1905, **1**: 375; SAFRASTYAN 1966/2: 39, n°19; TʿĒODIK: 287, n°3; KÉVORKIAN-PABOUDJIAN 1992: 408, n°26.

[57] NATʿANEAN 1878: 68, n°4; SRUANJTEAN, 1982, **2**: 407-8; ĒPʿRIKEAN 1905, **1**: 375; SAFRASTYAN 1966/2: 39, n°36; TʿĒODIK: 289, n°32; KÉVORKIAN-PABOUDJIAN 1992: 408, n°38 (confusion avec Xaraba, Hiraba [tcO]), Örencik [tcM]).

[58] Cette dernière précision exclut que la date soit celle de l'hégire.

[59] NATʿANEAN 1878: 85, n°35; SRUANJTEANCʿ, 1982, **2**: 407-8; ĒPʿRIKEAN 1905, **1**: 375; SAFRASTYAN 1966/2: 39, n°25; KEVORKIAN-PABOUDJIAN 1992: 408, n°34.

[60] NATʿANEAN 1878: 85-6, n°36; SRUANJTEANCʿ, 1982, **2**: 407-8; ĒPʿRIKEAN 1905, **1**: 375; SAFRASTYAN 1966/2: 39, n°24; TʿĒODIK: 289, n°20; KÉVORKIAN-PABOUDJIAN 1992: 408, n°36.

[61] NATʿANEAN 1878: 66-7, n°2; SRUANJTEANCʿ, 1982, **2**: 407-8; ĒPʿRIKEAN 1905, **1**: 375; SAFRASTYAN 1966/2: 39, n°23; TʿĒODIK: 288, n°13; KÉVORKIAN-PABOUDJIAN 1992: 408, n°48; M. THIERRY 1993b: n°126 (?).

[62] Dans la liste publiée par Safrastyan, il n'existe pas d'autre église dédiée à saint

NAČARAN (Naǰaran, Nazaran; Nacaran [tcO], Bacivan? [DHK]; Nadjaran, Hkalikran [Kevorkian]; Baltaşı [tcM])[63] à 17 km au sud-ouest de Palu, au-dessus de la rive gauche du Murat Su. L'église Saint-Menas était un petit édifice datée de 1276 [Safrastyan] (Hégire?, soit 1859).

NOR GIWŁ (Eni [Safrastyan]; Nor-Kiugh [Kévorkian]; Yeni köy [tc])[64] situé à 12 km au sud-ouest de Palu, au-dessus de la rive droite du Murat Su. L'église du Saint-Précurseur (Surb-Karapet) était un petit édifice daté de 1255 [Safrastyan] (Hégire?, soit 1838). À 1 km au nord-est, dans le hameau de Nor Giwł mezrē (Eni mezri) ou Yeniköy mezraası se trouvait l'église Saint-Jacques datée de 1860 [Safrastyan].[65] se trouve à 4 km nord-est de Palu, sur une hauteur. On y voyait l'église paroissiale du Saint-Précurseur (Surb-Karapet) ou de la Mère de Dieu datée de 1306 [Safrastyan] abandonnée au XIXe siècle[66].

N⟨ə⟩PŠI (Nəbši, Nibiši; [tcO]; Nbchi, Nimchin [fr]; Ensebahçeleri [tcM]), est situé à 4 km à vol d'oiseau au nord-nord-est de Palu, sur une hauteur.

Au XIXe siècle, il y avait une vingtaine de maisons arméniennes et près du double en 1914. On y voyait une église du Saint-Précurseur (Surb-Karapet), datée de 1306 [Safrastyan][67], dédiée selon cet auteur à la Mère de Dieu. et sans desservant au XIXe siècle.

Non loin du village il y avait le COUVENT SAINT-PAUL (Surb-Pōłos)[68], près d'une source savoureuse, il est daté de 1056 [Safrastyan][69]. Arasé au milieu du XIXe siècle, il restait un but de pélerinage pour les Arméniens et les Kurdes. Au-dessus de la source, se trouvait une dalle de marbre portant des inscriptions qui, noircies par la fumée des

Georges dans le district de Balu. S'il s'agit bien de ce couvent, la date donnée par Safrastyan ne peut être de l'hégire mais on peut penser que le collecteur disposait pour ce district d'une source différente où les dates étaient exprimées selon le comput occidental.

[63] NATʿANEAN 1878: 88-9, n°44; SRUANJTEANCʿ, 1982, **2**: 407-8; ĒPʿRIKEAN 1905, **1**: 375; SAFRASTYAN 1966/2: 39, n°31; TʿĒODIK: 289, n°40; KÉVORKIAN-PABOUDJIAN 1992: 408, n°41.

[64] NATʿANEAN 1878: 86-7, n°38-39; SRUANJTEANCʿ, 1982, **2**: 407-8; ĒPʿRIKEAN 1905, **1**: 375; SAFRASTYAN 1966/2: 39, n°20-21; TʿĒODIK: 289, n°16; KÉVORKIAN-PABOUDJIAN 1992: 408, n°27.

[65] NATʿANEAN 1878: 77-8; SRUANJTEANCʿ, 1982, **2**: 407-8; ĒPʿRIKEAN 1905, **1**: 75; SAFRASTYAN 1966/2: 38, n°5, 37; TʿĒODIK: 287, n°8; KÉVORKIAN-PABOUDJIAN 1992: 408, n°14; THIERRY, M. 1993b: n°128 (situé à tort dans le bucak d'Arıcak).

[66] Cette dernière précision exclut la possibilité que la date puisse être celle de l'hégire.

[67] Probablement de l'ère chrétienne.

[68] NATʿANEAN 1878: 77-8, n°38-39; SRUANJTEANCʿ, 1982, **2**: 407-8; ĒPʿRIKEAN 1905, **1**: 375; SAFRASTYAN 1966/2: 38, n°5, 37; TʿĒODIK: 287, n°8; KÉVORKIAN-PABOUDJIAN 1992: 408, n°14; THIERRY, M. 1993b: n°128 (situé à tort dans le bucak d'Arıcak).

[69] Probablement de l'ère chrétienne, mais peut-être 1646 (Hégire) ou 1607 (Ere arménienne).

cierges, étaient devenues illisibles.

NRXI (Nrxin, Nexri; Nerhi [tcO]; Nirkhin, Nkhri [Kévorkian]; Şenova [tc][70] village situé à 6 km au nord-est de Palu, sur une hauteur dominant la plaine. L'église Sainte-Mère-de-Dieu était un petit édifice en moyen appareil daté de 1171 [Safrastyan]. Attestée en 1475 par un manuscrit [*HJH XV*, **2**:388][71].

SAGRATʿ (Sagrat, Sakratʿ; Sekrat [tcO]; Sekerat [Kévorkian]; Yazıbaşı [tcM])[72] À 4 km au nord-ouest de Palu, sur la rive droite d'un affluent du Murad Su. L'église Saint-Théodore (S. Tʿoros) aurait été dotée d'un firman en 1275 [Safrastyan] (Hégire?, soit 1848). Elle a été transformée en mosquée en 1915.

SŁAM (Siłam; Sığam [tcO]; Saghman,Segham [Kévorkian]; Kapıaçmaz [tc])[73]. À 4 km à l'ouest de Palu, dans la plaine, sur la rive droite d'un ruisseau affluent du Murad Su. L'église Ste-Croix (Surb-Xačʿ) était un petit édifice appareillé, daté de 1261 [Safrastyan][74] qui est attestée en 1493 par un manuscrit [HJH XV, **3**:196].

ŠNAZ (Činazn, Šinaz; Çınaz [tcO]; Chnaz, Tchinaz [Kévorkian]; Saraybahçe [tcM])[75]. À 4 km nord-ouest de Palu, dans la plaine. L'église St-Jacques était un édifice ancienne, petit et sombre.

TʿṘXĒ (Derxe, Tʿərxē; Tirha [tcO]; Terki, Tʿrkhé [Kévorkian]; Keklikdere [tcM])[75a]. À 13 km au sud-ouest de Palu, haut sur la rive gauche du Murat Su. L'église Saint-Serge est datée de 1216 [Safrastyan] (Hégire?, soit 1801).

XOŠMATʿ (Xošmat, Košmat; Hoşmat [tcO]; Khomad [Charmetant], Khochmat [Kévorkian]; Çakırkaş [tcM])[76].

[70] NATʿANEAN 1878: 78, n°23; SRUANJTEANCʿ, 1982, **2**: 407-8; ĒPʿRIKEAN 1905, **1**: 375; SAFRASTYAN 1966/2: 38, n°6; TʿĒODIK: 287, n°7; KÉVORKIAN-PABOUDJIAN 1992: 408, n°15.

[71] Cette dernière information exclut que la date donnée par Safrastyan puisse être du comput de l'hégire. Elle est probablement de l'ère chrétienne.

[72] NATʿANEAN 1878: 80-3; SRUANJTEANCʿ, 1982, **2**: 407-8; ĒPʿRIKEAN 1905, **1**: 375; SAFRASTYAN 1966/2: 39, n°7; TʿĒODIK: 287, n°4; KÉVORKIAN-PABOUDJIAN 1992: 408, n°24.

[73] NATʿANEAN 1878: 80, n°26; SRUANJTEANCʿ, 1982, **2**: 407-8; ĒPʿRIKEAN 1905, **1**: 375; SAFRASTYAN 1966/2: 39, n°17; KÉVORKIAN-PABOUDJIAN 1992: 408, n°25.

[74] Probablement de l'ère chrétienne plutôt que de l'hégire (1845) ou de l'ère arm (1812).

[75] NATʿANEAN 1878: 79-80; SRUANJTEANCʿ, 1982, **2**: 407-8; ĒPʿRIKEAN 1905, **1**: 375; SAFRASTYAN 1966/2: 38, n°15;KÉVORKIAN-PABOUDJIAN 1992: 408, n°23.

[75a] NATʿANEAN 1878: 89, n°45; SRUANJTEANCʿ, 1982, **2**: 407-8; ĒPʿRIKEAN 1905, **1**: 375; SAFRASTYAN 1966/2: 39, n°32; TʿĒODIK: 289, n°34; KÉVORKIAN-PABOUDJIAN 1992: 408, n°40.

[76] NATʿANEAN 1878: 74-7; SRUANJTEANCʿ, 1982, **2**: 407-8; ĒPʿRIKEAN 1905, **1**: 375; **2**: 194; *HTB*: sv XOŠMATʿ (qui le situe dans le district d'Ergana maden); SAFRASTYAN 1966/2: 39, n°7; TʿĒODIK: 286, n°2; KÉVORKIAN-PABOUDJIAN 1992: 408, n°16.

À 5 km au nord-est de Palu, dans un site montueux, l'église de la Mère-de-Dieu, dont la fondation était attribuée selon la tradition à saint Thaddée, est datée de 1116 [Safrastyan] (Hégire?, soit 1704). À l'extérieur du village, on signalait deux églises en ruines.

YARIMCA (Armčan, Armǝǰan, Armučan, Yarmǰa, Earǝmča \ Yaremdja, Yarindjé [Kévorkian]). À 15 km au sud-ouest de Palu, sur la rive droite du Murat Su. L'église Saint-Serge (Surb-Sargis) était un important et célèbre monument daté de 1231 [Safrastyan] (Hégire?, soit 1816), détruit à la fin du XIXe siècle par la «populace».

HALAL GOM (Halal kʿum, Hazar gom, Hlalgom, Halal kom [ETA])[78]. À 12 km à l'ouest de Palu, sur les escarpements de rive droite du Murat Su. Son église Saint-Serge est datée de 1216 [Safrastyan] (Hégire?, soit 1801).

*
* *

LE DISTRICT DE MIRVAN

Ce district très mal connu se trouve à une cinquantaine de kilomètres au sud de Palu sur le revers sud-ouest du Mirvan Dağı sur la rive gauche du Mirvan Çay à 1.200 m d'altitude. Son chef-lieu, Mirvan (Karabeğan [tcO], Arıcak [tcM]) est petite ville habitée par des Kurdes zaza (8.000 habitants en 1990). Une carte déjà ancienne [ETA] y signalait un couvent sous le nom de Surp Sarkis:

Ce couvent Saint-Serge de Mirvan se trouvait à environ 1.500 m au sud-est de la ville sur le chemin de Desmoni (Küplüce [tcM]) dans le mahalle[77] de Simserkis (Gümüşyaka [tcM]). On n'a aucun renseignement sur cet établissement dont il ne reste rien[78]. La plupart des paysans n'en ont jamais entendu parler; seul le hoca nous a certifié qu'il existait quelques décennies auparavant.

Il pourrait être identifié au couvent syrien jacobite de Sergisiyeh[79] dont on sait seulement qu'il se trouvait aux confins du pays de Gubbos[80]. En ce cas, il aurait été fondé, d'après la *Chronique de Lazare*, en 958 par Mãr Gayasa d'Ošnuk (Perse) et quatre de ses disciples avec l'appui du

77 = faubourg, en turc.

78 Aucun voyageur ne semble l'avoir visité. Il était à l'écart des itineéraires de Pietschmann et de Lehmann-Haupt.

79 MS 1899, **3**: 124-7; DAGRON 1976: 189-90.

80 Le pays de Gubbos, évêché syrien jacobite, n'est pas localisé non plus avec précision. D'après Honigmann, il se trouvait au nord-est de Malatya (HONIGMANN 1954: 124-5).

gouverneur, le protospathaire Mãr Yusep Gumaya. On y déposa des reliques des saints Serge et Bacchus. Ce fut tout d'abord un édifice de bois et de briques. Après la mort de Mãr Gayasa (*ca* 970), qui fut ensevli dans le portique sud, son successeur, Mãr Eliyas, bâtit une nouvelle église qu'il embellit et dota de bâtiments annexes. Le couvent connut une ére de prospérité et de grande activité intellectuelle et religieuse. Il possédait une importante bibliothèque.

Plus tard l'archimandrite Jean fit édifier une nouvelle fois l'église (997-1001) grâce à la participation financière d'un certain Emmanuel. C'était un édifice construit en pierres liées au mortier, comportant trois autels et un narthex à étage. Les bâtiments annexes (réfectoire, cellules, citerne et fontaine, etc.) furent agrandis et rénovés.

En revanche nous avons trouvé les restes d'un ermitage qu'aucune source connue de nous ne signale[81]. Les villageois zazas le nomment Marahovenk et les Turcs, Samandavankı. Il se trouve à environ 3 km au nord-ouest du village sur la route de Tepehan. Un sentier monte à droite et mène, en 30 mn, dans la yayla de Samandav où se trouvent les ruines d'une chapelle. C'est un édifice rectangulaire long d'environ 10 m. Il s'agit probablement d'une mononef triabsidale dont seules les fondations de l'angle sud-ouest et d'une annexe à fond plat (martyrion probable) sont conservées.

Dans ce district de Mirvan (bucak d'Arıcak [tcM]), on comptait plusieurs villages et sites arméniens:

SRIN (Sirin, Sərin; Serin [tcO]; Esenlik [tcM])[82] à 17 km au sud-ouest d'Arıcak (Mirvan), haut sur les pentes orientales du Serin Dağı (2.060 m). Il s'y trouvait une église Sainte-Mère-de-Dieu, datée de 1199 [Safrastyan] sur laquelle on n'a aucun renseignement archéologique.

PAŁIN (Bağın [tc], Baghin [Kévorkian])[83]. À 16 km à l'ouest d'Arıcak (Mirvan), à 13 km au sud de Palu[84], dans la montagne de Vesin Dağı. Il ne faut pas confondre ce toponyme avec:

[81] Dans un travail antérieur (M. THIERRY 1993b: n° 128) nous avions supposé son identification avec le couvent Saint-Paul de Nəpši, hypothèse qui doit être définitivement rejetée (cf. *supra*).

[82] NATʿANEAN 1877: 87, n° 42; SRUANJTEANCʿ, 1982, **2**: 408-9; ĒPʿRIKEAN 1905, **1**: 375, n° 43; SAFRASTYAN 1966/2: 39, n° 35; TʿĒODIK: 288, n° 15; KÉVORKIAN-PABOUDJIAN 1992: 408, n° 43 (mal situé sur la carte).

[83] NATʿANEAN 1877: 87-8, n° 43; SRUANJTEANCʿ, 1982, **2**: 408-9; ĒPʿRIKEAN 1905, **1**: 375, n° 43; OSKEAN 1962: 197-8; SAFRASTYAN 1966/2: 39, n° 34 (sv Małin!); KÉVORKIAN-PABOUDJIAN 1992: 408, n° 18 (mal situé sur la carte).

[84] Et non nord-ouest comme le dit Natʿanean.

a) la forteresse de Pałin (Κάστρον Παλιός [byz], Bağın Kalesi [tc]). Situé sur la rive droite du Peri suyu dans l'il de Tunceli, ilçe de Meckert, bucak d'Akpınar[85];
b) ni avec le hameau kurde zaza de Pałin, signalé par Natʿanean au nord de Palu, qui ne se retrouve sur aucune carte mais peut correspondre au village de Paho (Pakho [ETA], Bayramyazı [tcM] à 13 km au nord-nord-est de Palu[86]. Certains y voient le site de Pałinberd occupée par les Turcs en 1046, repris par les Byzantins *ca* 1055 et repris en 1062[87] par les Turcs qui en massacrèrent les habitants. À la fin du XIX[e] siècle on y dénombrait deux églises: l'église Sainte-Mère-de-Dieu et l'église Saint-Serge (considérée parfois comme couvent[88]) datée de 1290 [Safrastyan][89]. Quant au couvent nommé Pałinuvankʿ, il doit être identifié, comme nous l'avons dit plus haut au couvent de Tʿilkʿ.

Abréviations

a.C. = Avant Jésus-Christ.
arb = toponyme arabe.
arm = toponyme arménien.
byz = toponyme byzantin.
DHK = Deutsches Heereskarte. Carte à 1:200.000 (Berlin, 1941-1943).
ETA = Eastern Turkey in Asia. Carte à 1:250.000 (London, 1880-1900).
gr = toponyme grec.
H = Hégire.
HUM = Harita Umum Müdürlüğü. Carte à 1:200.000 (Ankara, 1944-1953).
lat = toponyme latin.
p.C. = Après Jésus-Christ.
S. = Surb (saint).
syr. = toponyme syrien.
tc = nom turc.
tcM = Nom turc après la réforme toponymique.
tcO = Nom turc avant la réforme toponymique.
vd = vardapet.

[85] Cf. Adontz 1946: 154, 206, 210; Saraçoğlu 1956, **1**: 196-7; Burney 1957: 52; Hovhannesian 1970: 106-7; Kévorkian-Paboudjian 1992: 108, n° 18.
[86] Natʿanean 1878: 72.
[87] ME 1858: 81, 115.
[88] C'est une autre hypothèse de localisation du couvent de Sergisiyeh (cf. *supra*).
[89] De notre ère ou moins probablement 1903 (selon le comput de l'hégire).

BIBLIOGRAPHIE

Les abréviations utilisées sont celles de la *Revue des Études Arméniennes*, des *Dumbarton Oaks Papers*.

ADONTZ
1946 N. ADONTZ, *Histoire d'Arménie. Les origines du Xe siècle au VIe (Av. J.C.)*, Paris.

AT
1874 ARKEL DE TAURIZ, «Livre d'Histoires», *CHA*, **1**:267-604, trad. M. Brosset, St-Pétersbourg.

BURNEY
1957 C.A. BURNEY, «Urartian Fortresses and Towns in the Van Region», *AnatSt*, **7** (1957):37-53.

CHARMETANT
F. CHARMETANT, *Tableau officiel des massacres d'Arménie…*, Paris, s.d.

CUNEO
1988 *Architettura Armena dal quarto al diciannovesimo secolo*, Roma. 2 vol.

DAGRON
1976 G. DAGRON, «Minorités ethniques et religieuses dans l'orient byzantin à la fin du Xe et au XIe siècle: l'immigration syrienne», *Recherches sur le XIe siècle*, TM n°6:177-216.
1986 G. DAGRON, H. MIHAESCU et coll., *Le traité sur la guérilla* (De velitatione) *de l'empereur Nicéphore Phocas (963-969)*, Paris.

EA
1917 STEPʿANOS TARŌNECʿI [ETIENNE ASOŁIK DE TARON], *Histoire Universelle*, trad. et comm. F. Macler, 2e partie, Paris.

ĒPʿRIKEAN
1903-1905 S. ĒPʿRIKEAN, *Patkerazard Bnašxharhik Bařaran* [Dictionnaire illustré de la nation], Venise, 2 vol. parus.

EREMYAN
1963 S. EREMYAN, *Hayastanə əst «Ašxarhacʿoycʿ»-i*, [L'Arménie selon l'Ašxarhacʿoycʿ] Erevan.

EREVANEAN
1956 G. EREVANEAN, *Patmutʿiwn Čarsančagi Hayocʿ* [Histoire des Arméniens du Tcharsandjak], Beyrouth.

GK
1890 *Georgii Cyprii descriptio orbis Romani*, ed. H. Gelzer, Leipzig.

GRIGORYAN
1982 V. GRIGORYAN, *Hayastani vał mijnadaryan kentronagmbetʿ pʿokʿr hušarjannerə* [Les petits monuments à coupole centrale du haut moyen âge en Arménie], Erevan.

GROUSSET
1947 R. GROUSSET, *Histoire de l'Arménie des origines à 1071*, Paris

HAYG
1959 V. HAYG, *Xarberd ew ir oskełēn daštə* [Kharpert et sa plaine d'or], New-York.

HJH XIV
1950 L. XACʿIKYAN, *Hayeren Jeṙagreri Hišatakaranner XIV dar* [Colophons des Manuscrits arméniens du XIVe siècle], Érévan, 1950.

HJH XV
1955-1967 L. XACʿIKYAN, *Hayeren Jeṙagreri Hišatakaranner XV dar* [Colophons des Manuscrits arméniens du XVe siècle], Erivan, 3 vol. 1955-1967.

HONIGMANN
1935 E. HONIGMANN, *Die Ostgrenze des byzantinischen Reiches von 363 bis 1071…*, CBH Byz n° 3, Bruxelles.
1934 E. HONIGMANN, *Le couvent de Barsauma et le Patriarcat jacobite d'Antioche et de Syrie*, Louvain.
1935 E. HONIGMANN, *Trois mémoires posthumes d'histoire et de géographie de l'Orient chrétien*, SubsHag, n° 35, Bruxelles.

HOVHANNESIAN
1970 M. HOVHANNESIAN, *Hayastani berderə* [Les forteresses de l'Arménie], Venise.

HTB
Hayastani ev Harakicʿ Šrǰanneri Tełanunneri Baṙaran [Dictionnaire des toponymes d'Arménie et des contrées voisines], Érévan, 1986-. 2 vol. parus.

HÜBSCHMANN
1904 H. HÜBSCHMANN, *Die altarmenischen Ortsnamen…*, Straßburg.

IBN HAUQAL
1964 IBN HAUQAL, *Configuration de la terre (Kitab surat alard)*, trad. et comm. J.H. Kramers et G. Wiet, Beyrouth-Paris, 2 vol. (pagination continue).

JAXSUREAN
1974 H. JAXSUREAN 1974, *Patmutʿiwn Balahoviti, hnucʿ minčʿew mer ōrerə* [Histoire du Balahovit de l'Antiquité à nos jours], Beyrouth.

KÉVORKIAN-PABOUDJIAN
1992 R. KÉVORKIAN et P. PABOUDJIAN, *Les Arméniens dans l'Empire ottoman à la veille du génocide*, Paris.

KUNTELLIAN
1981 G. KUNTELLIAN, «Notes sur les monuments arméniens de la région de Kharput», *The Second International Symposiumon Armenian Art (1978)*, Erevan: 211-7

MARKWART
1930 J. MARKWART, *Südarmenien und die Tigrisquellen…*, Wien.

ME
1858 *Chronique de Matthieu d'Edesse (962-1136) …*, trad. et comm. E. Dulaurier, Paris.

MS
1871 T. MIXAYEL ASORWOY Patriarkʿ, *Žamanakagrutʿiwn* [Chronique], Jerusalem.
1899 MICHEL le SYRIEN, *Chronique*, ed. et trad. J.-B. Chabot, 4 vol. Paris.

MŽ
Manr Žamanakagrutʿyunner XIII-XVIII dd [Chroniques mineures XIII-XVIII ss], ed. V. Hakobyan, Érévan, 2 vol. 1951-1956.

NATʿANEAN
1878 P. NATʿANEAN, *Artōsr Hayastani kam Tełekagir Baluay, Kʿarberdu, Čarsanč agi, Čapał ǰuri ew Erznkayu* [Les pleurs de l'Arménie ou Rapport sur Balu, Kʿaarberd, Čarsanč ag, Čapał ǰur et Erznka], Constantinople.

OSKEAN
1962 H. OSKEAN, *Sebastiayi, Xarberdi, Tiarpēkʿiri, ew Trapizoni nahangneru vankʿerə* [Les couvents des provinces de Sebaste, Xarberd, Diyarbakır et Trébizonde], Wien.

PʿAPʿAZEAN
1960 T. PʿAPʿAZEAN, *Patmutʿiwn Balu Hawaw giwłi* [Histoire du village de Hawaw de Balu], Beyrouth.

SAFRASTYAN
1966 A. SAFRASTYAN, «Konstandnupolsi hayocʿ Patriarkʿarani kołmicʿ Tʿurkʿiayi ardaradatutʿyan en davadankʿneri Ministrutʿyan nerkayacʿvac haykakan ekełecʿineri ev vankʿeri cʿucʿakner u tʿakʿrirnerə [Listes et recours des églises et couvents arménieniens dépendant du Patriarcat de Constantinople présentés au Ministère de la Justice et des Cultes]», *Ejm*, 1966 n° 2:38-44 [Pʿalu, Sivas].

SARAÇOĞLU
1956 H. SARAÇOĞLU, *Doğu Anadolu* [L'Anatolie orientale], Istanbul. Tome 1 seul paru.

SARGISIAN
1932 H. SARGISIAN, *Balu ew ir sovorutʿiwnnerə. Krtʿakan ew imastakan vičakə ew Barbaṙə* [Palu, ses coûtumes, son état éducatif et moral et son dialecte], Le Caire.

SRUANJTEANCʿ
1982 G. SRUANJTEANCʿ, *Erker* [Œuvres complètes], Eriévan. 2 vol.

SULDANEAN
1973 K. SULDANEAN, *Balahovit*, Antelias.

Survey Keban
Doomed by the Dam. A Survey of the Monuments Threatened by the Creation of the Keban Dam Flood Area, Ankara, 1967.

T'ĒODIK
Golgot'a Hay Hogeworakanut'ean ew ir Hōtin [Le calvaire du clergé arménien et son troupeau], s.l., s.d.

THIERRY-DONABÉDIAN
1987 M. THIERRY et P. DONABÉDIAN, *Les Arts Arméniens*, Paris.

M. THIERRY
1989a M. THIERRY, *Monuments arméniens du Vaspurakan*, Paris.
1993a M. THIERRY, «Voyage archéologique en Turquie Orientale. III», *Handes Amsorya* (Wien), **110**:167-200.
1993b M. THIERRY, *Répertoire des Monastères Arméniens*, C Chr., Turnhout.

VG
1960 VARDAN AṘEWELC'I [VARDAN Vardapeti], *Ašxarac'oyc'* [Géographie], ed. H. Berberian, Paris.

ZAKHARAIA
1975 *L'architecture géorgienne à coupole centrale des XIe-XVIIIe ss*, Tbilisi. 3 vol.